

Les restrictions nucléaires américaines une pure comédie :

Les plans secrets de l'administration Bush pour renforcer ses forces nucléaires

Article de Thomas B. Cochran, Robert S. Norris, Elliot Negin, 13 février 2002, NRDC¹

Après une année de présidence, l'administration Bush a achevé l'examen du "Nuclear Posture Review" (Révision de la posture nationale) (NPR) exigé par le congrès en automne 2000. Le NPR établit les grandes lignes de planification du Pentagone sur la stratégie nucléaire des Etats-Unis, le niveau des forces et l'infrastructure nucléaires pour les 10 prochaines années, voire au-delà. Il approuve également des révisions significatives sur le processus de planification de guerre nucléaire afin d'augmenter la flexibilité et la capacité de réaction, ce qui permettra au Pentagone de produire de nouveaux plans d'attaque (nucléaires) et de les faire approuver rapidement lors de crise grave.

L'administration a fourni au public une vue superficielle du NPR, mais l'essentiel du rapport est resté secret. Le NPR a reçu peu d'attention de la part des médias et encore moins de la part des spécialistes. C'est

¹ Natural Resources Defense Council est une organisation américaine, à but non lucratif, composée de scientifiques, de juristes et de spécialistes de l'environnement qui se consacrent à la protection de la santé publique et de l'environnement. Fondé en 1970, le NRDC a plus de 500,000 membres à travers tout le pays, et des bureaux à New York, Washington, Los Angeles et San Francisco.

Les mots et les expressions entre les guillemets sont tirés du NPR ou du service du Département de la défense (DOD).

malheureux. La logique et les hypothèses sous-jacentes à l'hostilité de l'administration au contrôle des armements et son obsession vouées aux armes nucléaires méritent un examen minutieux de la part du public et un large débat. La stratégie de défense américaine basée sur les armes nucléaires n'avait pas connu un tel regain d'intérêt depuis l'apogée de la guerre froide sous l'ère Reagan. Derrière le masque de la contrainte de la réduction des arsenaux avec la fin de la guerre froide, le mensonge est présent. Les plans de l'administration Bush projettent de revitaliser les forces nucléaires américaines et tous les éléments qui les soutiennent dans une prétendue "nouvelle triade"² des capacités qui combinent à la fois des frappes offensives nucléaire et conventionnelle avec la "défense antimissile" et une infrastructure de production et de maintenance des armes nucléaires.

Le NRDC a appris par des sources variées, les diverses implications que l'examen de cette révision (NPR) laisse supposer sur l'évolution de la position nucléaire américaine.

Un arsenal nucléaire pour toujours ?

L'administration Bush a établi que les armes nucléaires feraient encore partie des forces militaires américaines pendant les 50 prochaines années. À partir de ces prémisses, l'administration projette une série large et coûteuse de programmes pour remplacer et moderniser les forces existantes et pour commencer des études pour un nouvel ICBM³ qui devra être opérationnel en 2020, un nouveau SLBM⁴ et SSBN⁵ pour 2030 et un nouveau bombardier lourd en 2040. Bien entendu, il y aura de nouvelles ogives nucléaires pour tous ces missiles. Les armes nucléaires continueront à jouer "un rôle critique" parce qu'elles ont "des propriétés

² "New Triad".

³ Missile balistique intercontinental.

⁴ Missile balistique lancé par sous-marin.

⁵ Sous-marin à propulsion nucléaire lance-missile balistique.

uniques" qui fournissent "des options militaires crédibles" à la fois pour maintenir une pression sur "un éventail de cibles" important et contre une éventuelle menace ennemie, qui utiliserait des armes de destructions massives" ou "une force conventionnelle à grande échelle."

Le NPR emploie la terminologie utilisée dans la revue de Défense Quadriennal de septembre 2001, qui déclare que le but de posséder des armes nucléaires est quadruple : "assurer les alliés et les amis", "dissuader les concurrents", "décourager les agresseurs" et "défaire les ennemis".

L'administration Bush n'éliminera pas les options nucléaires d'attaque contre force de la "flexible response" qui caractérisait les plans de la guerre froide, même si nous sommes dans un monde d'après guerre froide. Au lieu de cela, l'administration va établir une échelle des options d'attaque pour anticiper des menaces de façon proportionnelle, et les complétera par "une planification adaptative", processus qui prévoit une gamme d'éventualités nucléaires et qui est assez souple pour répondre rapidement quand une crise se produit.

Un nouveau mode de calcul :

Les Etats-Unis vont orienter à la baisse leurs capacités nucléaires, ils "ajustent leurs exigences de forces nucléaires immédiates" aux "forces opérationnelles déployées". Ainsi de 8000 ogives aujourd'hui on passerait à 3800 en 2007. Ceci provient du changement de rapports avec la Russie ; mais "les forces nucléaires et les programmes russes demeurent une préoccupation." Excepté l'apparition d'une crise internationale "l'objectif" du NPR est d'atteindre le niveau de 1700 à 2200 "armes opérationnelles déployées" en 2012.

Au cours des 10 années à venir, les plans de l'administration Bush invitent les Etats-Unis à conserver une réserve totale d'armes

nucléaires et de composants, en état de fonctionner, ce qui veut dire que l'objectif publiquement indiqué de 1700 à 2200 "armes opérationnelles déployées" sera approximativement sept à neuf fois plus grands. C'est un plan comptable digne d'Enron. Les armes opérationnelles déployées sont seulement la partie visible d'un énorme arsenal caché. Aux 2200 armes officiellement déployées, il faut ajouter :

~ 240 têtes nucléaires sur les missiles de deux sous-marins Trident.

+ ~ 1350 têtes nucléaires sur les missiles stratégiques et ogives de bombardier dans la "force de réaction" (responsive force).

+ ~ 800 bombes "non stratégiques" assignées aux avions américains à double capacité nucléaire et conventionnelle de l'OTAN.

+ ~ 320 missiles de croisière "non stratégiques" assignés à la "force de réaction".

+ ~ 160 têtes nucléaires stratégiques et non-stratégiques.

+ ~ 4900 têtes nucléaires intactes conservées au sein de la "réserve inactive".

= ~ 7800 têtes nucléaires intactes.

+ ~ 5000 composants en plutonium (primaire) et en uranium hautement enrichi sont stockés et pourraient être rassemblés dans des armes.

Autrement dit, l'administration Bush projette en réalité de conserver un potentiel pour déployer non pas 1700 à 2200 armes, mais bien 15000 ogives nucléaires.

Les plans futurs :

L'administration projette de désactiver les ICBM MX/Peacekeeper sur une période de trois ans; Les opérations commenceront à partir du 1er octobre 2002. Ils seront retirés quand les missiles Trident II seront introduits dans le Pacifique. Dans l'ordre de leur adaptation, la flotte du Pacifique verra certains de ces SSBN (Alaska SSBN-732, Nevada SSBN-733, Henry M. Jackson SSBN-730, Alabama SSBN-731) armés du nouveau missile Trident IIs. Les plans actuels visent à maintenir les silos des missiles MX, plutôt que de les détruire comme il est spécifié dans les traités SALT et START. Des étages de missiles MX et leurs ogives nucléaires seront également maintenus.

L'administration Bush projette de réduire le nombre de missiles balistiques Trident des sous-marins de 18 à 14 d'ici 2007. Quatre SSBN (Ohio, Michigan, Florida, Georgia) seront convertis pour pouvoir emporter chacun 154 missiles de croisière conventionnels. Les sous-marins peuvent également être utilisés pour soutenir des opérations des forces spéciales. Un milliard de \$ est inscrit au budget 2003 pour la conversion de ces sous-marins. Ces sous-marins resteraient comptabilisés aux termes du traité START I, bien qu'ils ne transportent pas de SLBM ou les 768 têtes nucléaires habituelles.

Après cette diminution modeste des forces, le NPR stipule que "plus aucun vecteur n'est programmé pour être éliminé des forces stratégique."

Chacun des 500 ICBM Minuteman III vont être conservés et modernisés selon les plans de cette administration. Chacun sera équipé d'une combinaison vecteur/tête nucléaire, le Mk12A/W78 ou le MK21/W87. Le programme de vecteurs de haute sécurité⁶ permet au MM III de transporter le Mk21. Le NRDC estime que les 150 Minuteman IIIs

fabriqué par Minot AFB et les 150 de Malmstrom AFB porteront le W78, alors que 150 Minuteman IIIs fabriqué par F.E. Warren AFB et 50 (voir davantage) fabriqué par Malmstrom porteront le W-87.

Le Pentagone pense pouvoir rallonger la durée de vie des avions de chasse à capacité nucléaire F-16C/D et F-15E ou adapter le nouvel avion de chasse "Joint Strike" à la capacité nucléaire.

En cas de crise internationale, "les Etats-Unis doivent avoir la possibilité de réviser le niveau de leurs forces nucléaires et leurs postures" en transférant les missiles attribués à la force de réaction "au sein des forces opérationnelles". Ce transfert pourrait être accompli dans une période allant de quelques jours à quelques semaines ou de quelques mois à quelques années selon le système de missiles déployés.

Satellites, et C 3 I⁷ :

L'administration croit que nos satellites militaires ne sont pas "optimisés" pour "le défi que représentent les cibles mobiles actuelles. Par conséquent, le DOD projette de développer de nouveaux systèmes de surveillance en temps réel et des armes de précision à longue portée pour "dissuader un adversaire potentiel de construire des rampes mobiles pour le transport de missiles balistiques" ou toutes autres "capacités menaçantes." Les améliorations futures permettront de situer rapidement et de suivre les cibles mobiles "à partir du moment où elles se déploient de leurs garnisons et avant qu'elles n'y retournent".

L'administration continuera à investir dans de meilleures capacités de surveillance pour "connaître les cibles potentielles, leur militarisation et leur capacité de frappe", y compris de meilleures données sur "les

⁷ Command, Control, Communications and Intelligence Commandement, Contrôle, Communications et Renseignement.

⁶ The Safety-Enhanced Reentry Vehicle SERV.

réseaux informatiques adverses" et "sur les autres systèmes de commandement".

Les commandes nucléaires actuelles et l'architecture du système de contrôle seront étendues "à un véritable système de communication, le C2", par le déploiement d'ici 10 ans d'un nouveau système de sécurité à bande large et d'un système de communication par satellite à très haute fréquence⁸.

Défense Antimissile

L'administration Bush croit que le déploiement d'une défense antimissile augmentera la capacité des Etats-Unis "à neutraliser toute menace d'attaque balistique" en parvenant à faire échouer toute attaque de missiles sur une zone précise, qui aurait pour but de contraindre les Etats-Unis à renoncer à ses alliances militaires.

L'administration projette d'intégrer la défense antimissile dans la "Nouvelle Triade", ce qui augmentera la capacité des Etats-Unis à "utiliser sa puissance de projection" par "l'amélioration de sa capacité de contre-attaquer un ennemi". Elle peut aussi fournir au président "une option pour gérer une crise" impliquant "un ou plusieurs adversaires" possédant des armes de destruction massive.

L'administration pense que la défense antimissile peut avoir "un effet dissuasif" sur des adversaires potentiels, elle rendrait "plus laborieux et plus coûteux pour ceux-ci une compétition militaire ou une guerre contre les Etats-Unis".

Pour la période 2003/2008, l'administration va mettre en place un volet initial de défense antimissile, se composant d'un laser aéroporté pour "des opérations limitées" contre "des missiles balistiques de toutes portées", d'un système d'intercepteur "rudimentaire" contre "des menaces de plus longues portées", basé

⁸ Extremely High frequency.

en Alaska, et du système Aegis⁹ basé en mer "qui aura une capacité minimum" contre "des menaces de courte ou moyen portée."

S'appuyant sur le progrès technique réalisé avec les premiers systèmes, les Etats-Unis pourraient déployer "des capacités opérationnelles" entre 2006/2008, comprenant deux ou trois avions emportant un laser aéroporté, des sites au sol "complémentaires", quatre bateaux basés en mer et des systèmes de défense "Terminal" comme le PAC-3 (une version améliorée du missile Patriot "Scudbuster", missile qui a manqué la plupart de ses cibles au cours de la guerre du golfe en 1991) et le système¹⁰ de défense antimissile de théâtre de haute altitude déployé avant 2008.

Le complexe et l'infrastructure nucléaires :

L'administration projette de revitaliser l'infrastructure nucléaire américaine pour améliorer les systèmes existants, "augmenter" la production des armes, développer et prospecter "des systèmes entièrement nouveaux." Toute ceci est conçu pour décourager d'autre pays "de concurrencer militairement les Etats-Unis."

L'administration estime que l'arsenal actuel, qui était en place à la fin de la guerre froide, n'est pas celui dont on aura besoin pour l'avenir. Cet arsenal a été développé et déployé principalement pour dissuader l'ancienne Union soviétique et pour appliquer "les Plans opérationnels (SIOP)¹¹". Selon l'administration, il est nécessaire de mettre au point le plus rapidement possible et de manière significative de nouvelles têtes nucléaires pour de nouvelles missions. Le NPR appelle à revitaliser le complexe de fabrication des armes nucléaires, à condition de bien le diriger, pour mettre au point, développer, fabriquer et certifier de nouvelles

⁹ Système de défense de zone des forces navales.

¹⁰ Theater High Altitude Area defense system (THAAD).

¹¹ Single Integrated Operational Plan (SIOP).

têtes nucléaires. L'administration pense que le développement de cet arsenal doit commencer dès aujourd'hui car celui-ci prendra plus d'une décennie pour être achevé. Cet arsenal aura la capacité de viser et de détruire des cibles mobiles ainsi que des bunkers profondément enterrés.

Des plans sont en cours pour étendre les capacités de l'usine d'assemblage et de démontage d'armes nucléaires, Pantex près d'Amarillo au Texas¹². Celle-ci va porter sa charge de travail annuelle à environ 600 têtes nucléaires (montage ou démontage) alors que sa capacité actuelle est de 350 par an.

Pour le "long terme", le NPR envisage un nouveau service de production moderne pour traiter à la fois "le remplacement à grande échelle" et "une nouvelle production" de composants au plutonium. Le NNSA accélère les études préliminaires pour une usine de fabrication de charges nucléaires de nouvelles générations, de sorte que la nouvelle capacité de production puisse être mise en route en temps voulu.

La NNSA s'est engagée sur sept ou huit ans, d'étendre les capacités de l'usine Y-12 à Oak Ridge, dans le Tennessee, pour remplacer les têtes nucléaires de seconde génération et d'autres composants d'uranium.

Le NNSA a relancé des équipes de recherche sur de nouveaux types de têtes nucléaires dans chacun des trois laboratoires de recherche - Los Alamos, Sandia et Lawrence Livermore National Laboratories. Cette initiative se concentrera sur les besoins évolutifs du DOD, notamment des armes nucléaires pouvant détruire "des bunkers profondément enterrés". Des armes de destruction des sites chimiques et biologiques. Elle concentrera également ses moyens pour réduire les dommages collatéraux, par une plus grande précision et des puissances variable et des puissances amoindries.

¹²Department of Energy's National Nuclear Security Administration's NNSA.

Le NNSA lance un programme pour améliorer l'analyse des résultats des essais nucléaires du site d'essai du Nevada.

"Nuclear Posture Review" (position nucléaire des Etats-Unis) est en violation avec les obligations des traités signés par les américains :

Les représentants de l'administration ont cherché à établir avec le NPR une ligne de partage avec la Guerre froide. C'est ainsi que le Secrétaire de la Défense Nationale, Donald Rumsfeld, a déclaré :

Tout d'abord, le NPR met la planification des forces stratégiques de l'époque de la guerre froide au rebut. Comme la Russie présente une menace moindre que l'ex-Union soviétique, les USA ne présenteront plus de plans sur la taille et les moyens de soutien de leurs forces.

En fait, une analyse complète du NPR montre que l'on a conservé beaucoup plus d'éléments de la doctrine de la guerre froide que ce que l'on veut bien admettre, de même pour la pratique à l'égard des armes nucléaires, la cassure n'est pas aussi clairement suggérée.

De plus, on peut souligner un fait important énoncé dans le NPR sur la politique nucléaire militaire qui montre que la future politique américaine exclut d'autorité la participation à des programmes internationaux sur le désarmement nucléaire. La participation à de telles négociations conduisant à "des mesures efficaces" (comme c'est le cas du Traité d'interdiction complet des essais nucléaires) "touchant à l'arrêt de la course aux armes nucléaires dans un délai bref et au désarmement nucléaire". C'est pourtant une obligation légale et politique de toutes les parties selon l'article VI du Traité de

Non-Prolifération nucléaire entré en vigueur en 1970. La position de l'administration Bush est d'éviter toutes obligations futures qui contraindraient l'arsenal nucléaire américain, afin de poursuivre la remise à niveau du complexe de production et le développement de ces nouvelles armes. Cela sera vu par beaucoup de nations comme une infraction flagrante aux engagements conclus par les USA dans les différents traités, c'est tout simplement une "rupture" avec le TNP de la part des Etats-Unis.

Les Forces Nucléaires américaines (2002-2012) :

Aujourd'hui, on évalue la réserve américaine à 10650 têtes nucléaires intactes (Voir le Tableau 1). Si l'on ajoute à cela le stockage de 5000 cœurs en plutonium à l'usine Pantex, et approximativement le même nombre de sous ensembles dans des conteneurs, qui sont conservés comme "réserve stratégique". Il y a aussi 7000 autres cœurs dans cette usine en excès provenant d'ogives démantelées lors des précédentes administrations Bush et Clinton. Les 10650 ogives intactes et les 5000 cœurs de "la réserve stratégique" n'ont pas été inclus dans le programme de réduction des armes nucléaires par l'administration Bush. Ce qui changera, ce sera la façon dont elles sont comptées :

Les Départements de la Défense et de l'Énergie désignent les têtes nucléaires intactes dans la réserve selon qu'elles sont "actives" ou "inactives" :

- Les ogives actives sont maintenues (prêtes à l'emploi) à l'aide de tritium et d'autres composants d'une durée de vie limitée.
- Les ogives inactives ne sont pas dotées de composants d'une durée de vie limitée et ne peuvent pas avoir les dernières modifications des nouvelles ogives.

Actuellement il y a environ 8000 ogives actives et environ 2700 ogives inactives dans la réserve américaine, selon les évaluations du NRDC.

Le Pentagone sépare aussi ses forces nucléaires en stratégiques ou non stratégiques. Les forces stratégiques sont composées des missiles balistiques intercontinentaux (ICBM), des missiles balistiques lancés de sous-marin (SLBMs) et des bombardiers lourds (B-52s et B-2s). Le NRDC estime qu'il y a aujourd'hui environ 6800 armes nucléaires stratégiques actives dans l'arsenal américain et qu'il y en a environ 1160 actives non-stratégiques (Tableau 1).

Avec l'édition du NPR, quelques nouveaux termes ont été présentés dans un lexique spécifique pour que les législateurs et les journalistes assimilent mieux l'analyse de la politique et les plans mis en place par cette administration. L'inventaire des têtes nucléaires actives est maintenant délaissé au profit des ogives déployées, des ogives de la "force de réaction" et des réserves. Les ogives déployées consistent en "des ogives opérationnelles déployées" et celles qui sont associées aux systèmes d'armes qui sont en maintenance. "Les ogives de la force de réaction" sont en fait des ogives actives qui ne sont pas sur des systèmes déployés. Celles-ci sont entreposées dans des lieux sûrs, mais elles sont rapidement disponibles afin de réintégrer la force opérationnelle déployée. Selon les caractéristiques du système d'arme, leur disponibilité peut prendre des jours, des semaines, des mois, ou quelques années.

Par exemple, si la Russie devait déployer des forces, apparaissant hostiles et agressives à l'égard des Etats-Unis, l'option serait de réintroduire des missiles ICBM ou SLBM ainsi que des bombes sur des bombardiers lourds. Finalement, il y a un certain nombre d'ogives de rechange qui font partie "du stock actif", mais pas de l'inventaire "opérationnel". Bien que chaque système d'arme et chaque type d'ogive soient différents, nous évaluons

le nombre des ogives en réserve entre 5% et 10% du nombre d'ogives "opérationnelles".

À la différence des règles du décompte passé des traités SALT et START, les ogives nucléaires retirées des systèmes d'armes ne sont pas incluses dans le niveau qui doit être atteint, et qui est de 3800 en 2007, le but étant d'atteindre 1700 à 2000 têtes nucléaires d'ici 2012. Seules les ogives nucléaires déployées sont comptées.

L'administration Bush propose "de réduire" le stock, en deux temps, premièrement d'ici 2007 avec sur le plan "des armes opérationnelles déployées" qui sera réduit à 3800 ogives nucléaires. Deuxièmement, de parvenir d'ici 2012 à un stock de 1700 à 2200 armes nucléaires. Les actions principales consisteront dans le retrait du MX/Peacekeeper, le retrait de quatre sous-marins Trident, le démantèlement d'ogives des missiles ICBM et SLBMs déployés. Le tableau 2 présente notre évaluation d'une force opérationnelle déployée de 3800 ogives avec 1400 ogives transférées à la force de réaction et 1000 à la catégorie inactive.

Comme on peut le voir en comparant les tableaux 1 et 2, le nombre total d'ogives nucléaires qui restent est le même. Alors qu'il n'y avait aucun projet de traité où d'accord bilatéraux appelant à l'élimination d'armement, le Sénat américain avait assorti "la condition" suivante en juillet 1992 à sa Ratification du traité Start I :

Attendu que la perspective d'une perte de contrôle d'armes nucléaires ou de matériel fissile en ex-URSS, pourrait poser une menace sérieuse pour les Etats-Unis ainsi que pour la paix et la sécurité internationale ; pour tout nouvel accord de réduction des armes stratégiques offensives, le Président cherchera un accord approprié, comprenant l'utilisation d'inspections réciproques, des échanges de données et d'autres mesures de coopération et de contrôle :

(A) sur les nombres d'armes nucléaires en réserve sur le territoire des parties à ce Traité ; et

(B) Sur l'emplacement et l'inventaire des équipements sur le territoire des parties à ce traité capables de produire ou de traiter des quantités significatives de matériaux fissiles.

Les plans de l'administration Bush pour de nouvelles réductions d'armes stratégiques qui sont inscrits dans le NPR, indiquent que ces réductions seront codifiées dans un "accord" formel avec la Russie. Ces plans ne prendront aucune disposition contraire à celles émises par le Sénat en 1992.

Le tableau 3 est notre évaluation des forces opérationnelles déployées en 2012 avec 2200 têtes nucléaires. Ceci sera accompli avec le futur transfert des SLBMs et des nouvelles têtes nucléaires vers la force de réaction et la catégorie des ogives inactives. Nous pouvons conclure que, selon les plans actuels, il n'y aura qu'une très faible réduction de la réserve totale d'ogives actives et inactives dans l'arsenal américain entre 2002 et 2012 (comparer les Tableaux 1 et 3). Cette prochaine décennie verra seulement le retrait d'un seul type de têtes nucléaires (environ 600 W62s), mais, avec les nouvelles capacités de production qui sont prévues, le nombre de têtes nucléaires ne diminuera pas de façon significative.

Tableau n°1 : Etat des forces nucléaires américaines en janvier 2002.

Tableau n°2 : Prévision des forces nucléaires américaines pour 2006.

Tableau n°3 : Prévision des forces nucléaires américaines pour 2012.